

MES CINQUANTIEMES

Aux cinquantièmes sonnants
Il faut faire le bilan
Des faiblesses du passé
Des passions rapiécées

Aux cinquantièmes venants
Voici tout en couleurs
Des instants de ma vie
Dont vous êtes acteurs

Les cinquantièmes bleus
Me rappellent mon enfance
Là bas loin de la France
Sur une terre en feu

Les cinquantièmes jaunes
Jaillissent dès que sonnent
Les peines d'adolescence
Ou les tristes silences

Aux cinquantièmes oranges
Il faut que je me range
Et accepte de jeter
Les langes et leurs saletés

Laidis cinquantièmes violés
Sont ceux que m'ont volé
Armée et hiérarchie
Vendangeurs de gâchis

Les cinquantièmes gris
Traînent en moi un aigri
Une pauvre bête en cage
Qui se noie dans sa rage

Les cinquantièmes noirs
Sont ceux des longs couloirs
Des attentes inutiles
Et des angoisses fébriles

Fous mes cinquantièmes rouges
A booster ce qui bouge
Au cours de longues soirées
Parfois sur des pavés

Chers cinquantièmes verts
Qui m'inscrivent sur la terre
Quand je taille ou je plante
Arrose ou bien enfante

J'adore les cinquantièmes blonds
De ma star ma Béa
Qui toujours sans flonflon
Supporte mes hauts et bas

Et mes cinquantièmes roses
Quand mon regard se pose
Sur la face des enfants
Traces de nos serments

Mes cinquantièmes mauves
Sont des secrets d'alcôve
Où j'aime que se love
La tendresse qui sauve

Beaux cinquantièmes blancs
Symbole de pureté
S'y blotti dans mes flancs
Ce Souffle d'Eternité

Purs cinquantièmes d'azurs
Apaisants et si sûrs
Quand l'extase dans mes yeux
Dépose le Signe des Cieux

Aux cinquantièmes cuits
Que l'on fête aujourd'hui
Je vous décris aussi
Certains goûts de ma vie

Aux cinquantièmes vanilles
Je veux que mon cœur brille
Et parfume la vie
Qui pleure auprès de lui

Sûrs cinquantièmes sucrés
Si fondants d'amitiés
Sans lasser ils façonnent
Des traces qui résonnent

Les cinquantièmes salés
C'est la mer sur ma peau
Qui emmêle avec l'eau
Ma chevelure bouclée

Les cinquantièmes tabacs
Foulent dans la nicotine
Mon souffle et ma bonne mine
Pour une vie de tracas

Mes cinquantièmes poivrés
Me trouvent sur mon vélo
Où j'ôte le halo
De tous les airs viciés

Sales cinquantièmes saignants
Où soufflent les vents violents
Qui me poussent à la haine
Puis me laissent dans la peine

Ces cinquantièmes corsés
De courage épicés
Qui me mènent aux maquis
Et saccagent les acquis

Les cinquantièmes pralines
C'est quand on me câline
Et qu'alors tout m'incline
A la douceur divine

Aux cinquantièmes goûteux
J'ajoute quelques matières
Pour décrire un peu mieux
Toutes mes années sur terre

Chers cinquantièmes d'aciers
Où j'ai toujours rêvé
De conduire et de suivre
Des routes qui enivrent

Tristes cinquantièmes de cendres
Où pleure mon cœur à fendre
Les bonheurs balayés
Et les tombes oubliées

Faux cinquantièmes de sables
Minables effets de mode
Où lentement s'érodent
Des châteaux improbables

Sûrs cinquantièmes de rocs
Refuge des heures qui choquent
Grâce auxquels je m’amuse
Des vents mauvais qui usent

Les cinquantièmes de glaces
Me lancent dans des crevasses
Où l’angoisse m’enferme
Et me ferme à la terre

Fiers cinquantièmes de feux
Qui effacent l’effroi
Et dans leurs flammes broient
Tout ce qui est affreux

Beaux cinquantièmes d’eaux
Où se noient tous les doutes
Délices des temps chauds
Douceurs au goutte à goutte

Aux cinquantièmes qui passent
Je laisse enfin la place
A toutes ces saisons
Qui ont marqué mon front

Les cinquantièmes d’hivers
Me rappellent les guerres
De naguère et d’hier
Contre ma mère et la terre

Les cinquantièmes d’automne
Mornes et monotones
Lorsque je marmonne
Sans voir ce qui étonne

Nantes le 28/12/04

Les cinquantièmes d’étés
Où sous le ciel bleuté
Je peux enfin fêter
Tout ce qui est beauté

Cinquantièmes printemps
Comme un temps de l’Avent
Où je sais et m’éprends
Des recommencements

Les cinquantièmes hurlants
Semblent être en déroute
Et du passé blessant
S’effacent un peu les doutes

Aux cinquantièmes naissants
Je m’efforce coûte que coûte
En me convalescant
A suivre d’autres routes

Aux cinquantièmes futurs
Pour être fier de moi
Il faut de mes blessures
Oublier les effrois

Alors d’autres cinquantièmes
Me trouveront plus sûr
Auprès de ceux qui m’aiment
Et toujours me rassurent

Je chercherai près d’eux
Des chemins amoureux
Qui auront la chaleur
Si douce du bonheur

Houlgate les 29 et 30/12/04

www.robertcasanova.fr